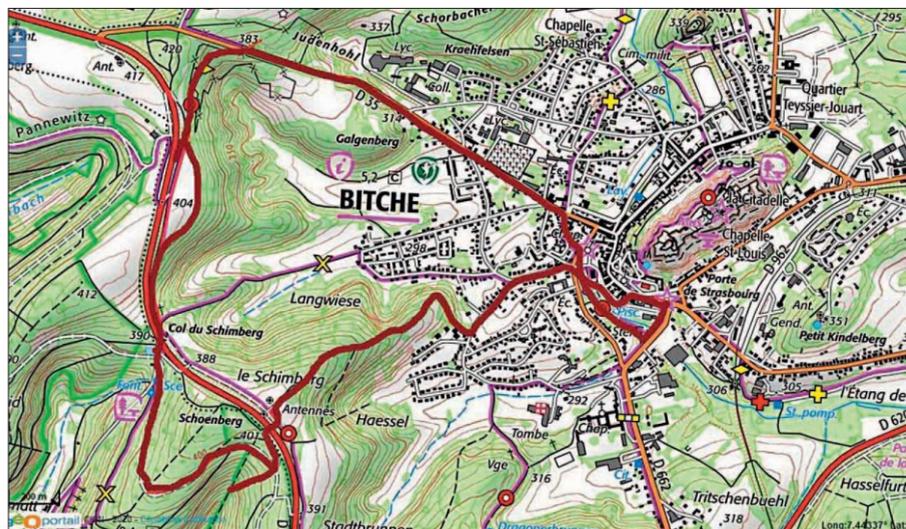


Mon village, coeur de ma mémoire ! L'Espace Mémoire de Bitche (2) Sur les traces des libérateurs

En dehors de son activité d'accueil et de présentation des objets liés à la période 1939-1945, l'Espace Mémoire de Bitche propose également des visites sur le terrain. Dans cette optique Michel Klein organise périodiquement à travers les forêts qui entourent Bitche des circuits de découverte à pied pour expliquer « in situ » l'épopée des libérateurs. Ces randonnées rencontrent un grand succès.

Pour tirer profit de la randonnée d'aujourd'hui « sur les traces des libérateurs de 44-45 » - en dehors de l'aspect sportif - replongeons-nous un instant dans le contexte de l'époque. En décembre 1944 la ville de Bitche est toujours occupée par les Allemands et le sera jusqu'au matin du 16 mars 1945. Les Américains, pourtant, ne sont pas loin, ils passeront l'hiver sur les hauteurs autour de la ville. L'offensive alliée s'est en effet arrêtée brusquement début décembre à cause d'un changement de stratégie, d'une pénurie de carburant et de très mauvaises conditions météo.

doit percer le front dans le secteur de la Ligne Maginot, entre Sarreguemines et Rimling, une autre attaque a pour objectif le débouché des vallées de Wingen et de Niederbronn. » (B. Zins). Les soldats américains de la 44ème US Inf. Div. et de la Century (100ème) se battent avec un courage incroyable autour d'Obergailbach et de Bliesbruck contre la 17ème SS Pz Gren. Div., mais l'ennemi réussit à percer les lignes vers Achen. Il y a beaucoup de pertes de part et d'autre. Début janvier le front s'enlise ; l'artillerie américaine continuera de pilonner la zone encore tenue par les Allemands, provoquant de



Le tracé du circuit.

lège de rencontrer et d'accompagner Keith Gilbertson sur les traces de son papa, Verdi, qui faisait partie de la Fox Co. du 399ème régiment de la 100ème division d'infanterie. Une fois de plus une rencontre bouleversante et très enrichissante que je ne suis pas prêt d'oublier : des moments très intenses, mais aussi des fous-rires, une

Moselle avant d'être ouvert à la visite sur le thème « **Simserhof, fort imprenable !** ». Il est géré aujourd'hui par la communauté de communes du pays de Bitche. Les participants de la randonnée sont ainsi mis dans le bain de l'époque et comprennent mieux les enjeux et les différentes étapes ayant conduit à la libération de Bitche.

partir du col du Schimberg, voici la forêt de Reysersviller et les blockhaus de la Ligne Maginot. Nous sommes dans la zone de combats vraisemblablement la plus active durant le long siège. Il y a des trous de tirailleurs un peu partout et longtemps cet endroit de la forêt fut interdit à cause des munitions qui y traînaient. Les Allemands prirent cette position aux Français en 1940. Les Américains la prirent aux Allemands le 3 décembre 1944. Les Allemands la reprirent le 5 janvier 1945 au cours de l'opération Nordwind. Les Américains la récupérèrent le 15 janvier 1945... Le récit de Michel fourmille de détails glanés auprès des vétérans, de recoupements, de renseignements pieusement conservés par leurs familles. Grâce à de patientes recherches et beaucoup de chance des « histoires vraies » apparais-

sent, qui tissent une toile longtemps cachée, celle de la vie héroïque des libérateurs de Bitche durant l'hiver 44-45.

La semaine « d'immersion » du 13 au 17 mars 2022

Avec d'autres passionnés (Anglais, Belges, Suisses, Allemands, Hollandais, Polonais et Français) Michel a organisé dans le cadre du soixante-dix-septième anniversaire de la libération du pays de Bitche cinq jours en immersion totale dans le quotidien des hommes de la compagnie E du 397ème régiment de la 100ème division d'infanterie américaine. Le but : (re)vivre ce qu'ils ont connu, pendant plusieurs jours, « à la dure », loin du confort moderne. Cela signifie plusieurs journées de marche, avec des équipements d'époque, loger dans d'anciens bâtiments abandonnés qui portent encore aujourd'hui les traces des combats et se ré-approprier des « foxholes » (trous d'hommes américains) dans les forêts autour de Bitche. Pas évident ! Peut-être avez-vous croisé leurs jeeps en mars dernier ?

Bernard Robin

A l'occasion des journées du patrimoine l'Espace-Mémoire sera ouvert ce dimanche 18 septembre de 14h à 18h. Possibilité d'ouverture à la demande en appelant le 06 02 31 41.



Au départ de Bitche.

Les événements de l'hiver 1944 dans le pays de Bitche

Le 16 décembre au matin Hitler déclenche l'opération « Wacht am Rhein », que l'on appelle aujourd'hui la bataille des Ardennes. Certains villages et hameaux vers Rimling, Erching, Gros-Réderching, Achen sont pris et repris. La population civile, terrée dans les caves ou en fuite sur les routes, est terrorisée. Le temps est affreux : neige et grand froid. La bataille du Bitcherland est engagée à l'ouest et au sud de Bitche. Voyant que son offensive piétine, Hitler lance le 31 décembre à vingt-trois heures l'opération Nordwind. « **L'objectif est de détruire la septième armée américaine en la prenant en tenaille. Une attaque**

nombreux morts à Erching-Guiderkirch et à Bitche. Les dégâts matériels sont considérables dans les villages. Le 16 mars, au petit matin, les Américains lancent l'opération Untertone. Ils reprennent leur marche en avant et libèrent enfin Bitche.

Le circuit de découverte

Il fait sept à huit kilomètres en tout terrain : il vaut donc mieux avoir de bonnes chaussures. Le parcours (70 % en forêt et 30 % en ville) permet de découvrir les zones de combats autour de Bitche lors de l'hiver 1944-45. Michel assure l'animation en apportant à chaque halte des compléments historiques, des anecdotes et des photos d'époque. Laissons lui la parole : « **Cette semaine (en mai 2022) j'ai eu le privi-**



16 mars 1945: Bitche enfin libre!

complicité et une simplicité qui rend toute les connexions possibles. C'est le genre d'événement qui donne vraiment satisfaction et envie de continuer l'accueil personnalisé des familles de vétérans, mais qui donne aussi toute la raison d'être de l'Espace Mémoire. » Devant les forts qui entourent toujours la ville il explique le rôle des blocs de combat et l'organisation générale de la Ligne Maginot dans le pays de Bitche avec la place très importante du Simserhof. Cet ensemble fortifié a bénéficié de crédits importants de la part du Département de la

Sur les hauteurs du Schimberg à Reysersviller

Le tracé fait une boucle (voir la carte) à l'ouest de Bitche en partant de la porte de Strasbourg. Montée vers le Schimberg à travers champs après avoir longé le lotissement Haessel. En contrebas, à gauche, le collège Saint-Augustin, qui servait de « lazaret » (hôpital) à l'époque et où pénétra une patrouille américaine le 31 décembre 44. La surprise fut réciproque, tant pour les G. I. que pour les hospitaliers allemands ! Sur la hauteur, à



Au Schimberg.